

Tele 7 jours  
juillet 88

## Scène

Portrait d'une comédienne de théâtre

# Rachel Pothin: «Il faut avoir la foi et la santé ! »

Comédien, une profession? Depuis quelques années les troupes de théâtre de la Réunion sont devenues de plus en plus professionnelles et nombreux sont ceux et celles qui aimeraient vivre de cette passion. Mais le manque de moyens et de structures, l'éloignement d'avec la métropole font que le métier galère. Rachel Pothin, jeune Réunionnaise de 24 ans, originaire de la Petite-Ile fait partie de ceux qui y croient. Au moment où se déroule à La Possession le 2<sup>e</sup> festival du théâtre local, elle nous parle de son métier.

**Télé 7 Jours: Comment devient-on comédienne professionnelle?**

**Rachel Pothin:** En ce qui me concerne, par hasard. J'ai toujours été attirée par le théâtre et lors de mes études de lettres à l'Université j'ai été passionnée par une UV d'art dramatique dirigée par Emmanuel Genvrin. Quand une place s'est libérée à Volland, je me suis inscrite et deux ans plus tard, en 1985, je suis devenue l'une des permanentes de la troupe. Mais j'adore jouer la comédie, j'admire les gens qui savent changer de personnage et faire passer les émotions.

**T7J: Vous n'avez jamais ressenti le besoin d'aller apprendre en métropole?**

**R.P.:** Non, j'ai appris sur le tas. Et puis je fais partie d'une troupe et ce que je fais ici est pour moi très important. Je suis dans une troupe à laquelle je tiens beaucoup et pour laquelle j'ai envie de faire plein de choses.

**T7J: Vous êtes attirée par un genre particulier?**

**R.P.:** J'aime le théâtre qui fait la fête, qui est accompagné de chants et de danses, qui comprend des costumes et des décors qui en mettent plein la vue aux spectateurs. En ce qui me concerne, j'ai beaucoup joué de rôles comiques parce que paraît-il je sais bien faire rire. Mais le public ne voit que le produit. Derrière il y a tout plein de travail, d'autant plus que je m'occupe des costumes, de la coordi-

nation des comédiens, des relations publiques...

**T7J: Quelle a été votre plus belle expérience?**

**R.P.:** Il y a eu «le Barbier de Séville» avec un metteur en scène extérieur à la troupe, Henri Segelstein, sans doute



*Rachel Pothin veut gagner sa vie en faisant du théâtre.*

parce que dans cette pièce on m'a demandé de faire quelque chose de très difficile pour moi, c'était de chanter «A Capella»... Mais j'aime bien que l'on me demande des choses difficiles.

**T7J: Le métier de comédien a la réputation d'être difficile. C'est vrai?**

**R.P.:** Surtout à la Réunion où des gens se sont efforcés d'en faire un véritable métier, une profession à part entière. Et aujourd'hui ce n'est toujours pas évident d'en vivre, surtout qu'on doit considérer une troupe de

théâtre comme une véritable entreprise avec un produit qui est essentiellement culturel. Actuellement à Volland nous sommes en chômage temporaire jusqu'au mois de septembre, où nous allons travailler sur une nouvelle pièce. Pour le festival, nous travaillons tous bénévolement. C'est un peu le côté dur du métier mais on est largement récompensé de tout cela quand on se retrouve à jouer sur une scène.

**T7J: Vous n'avez pas parfois ras le bol de cette incertitude professionnelle?**

**R.P.:** Pas du tout. Il y a ce projet de création de centre dramatique régional et nous, à Volland, sommes sur les rangs. Ce serait une structure qui ferait de la création, qui animerait des stages et qui donnerait du travail aux comédiens. En ce qui me concerne, je ne sais rien faire d'autre et je veux gagner ma vie en faisant du théâtre. Mais ces décisions ne dépendent pas de nous, c'est une question de volonté politique.

**T7J: Quel grand rôle aimeriez-vous interpréter?**

**R.P.:** Ouf! Je n'ai pas le temps de penser à tout cela en ce moment, la réalité est vraiment trop dure. Mais d'une façon générale, je pense qu'on s'oriente à Volland vers un plus grand travail d'acteur. C'est ce qui me plaisait dans «le Barbier de Séville» où l'on pouvait travailler notre jeu de façon plus personnelle et plus complète.

**T7J: Pour faire du théâtre, vous avez abandonné vos études? Quelle a été la réaction de vos parents?**

**R.P.:** Ils ont certainement compris que j'étais passionnée par ce que je faisais et depuis ils viennent à tous les spectacles. Mais être comédienne ne veut pas dire vivre dans un monde à part, sur un nuage. Je suis comme toutes les jeunes filles de mon âge, j'aime sortir, danser, aller au cinéma, je m'intéresse à tout, à la communication, à la publicité... Il faut seulement avoir peut-être un peu plus la foi et la santé...

Propos recueillis par J.-P. Vidot